

**Pour une réussite inclusive
et axée sur les besoins du XXI^e siècle**



Un mémoire présenté par l'Association québécoise pour l'éducation à domicile (AQED), dans le cadre de la création de l'Institut national d'excellence en éducation

Novembre 2017

L'Association québécoise pour l'éducation à domicile (AQED) est un organisme à but non lucratif et laïc qui regroupe environ 600 familles, comprenant plus de 2 000 enfants. Elle informe et apporte du soutien aux parents québécois qui choisissent de faire l'éducation à domicile. Elle représente ses membres auprès du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, des commissions scolaires et des autres organismes reliés à la jeunesse et à l'éducation. Elle soutient et défend les droits des parents d'éduquer leurs enfants selon la méthode pédagogique qu'ils privilégient, tout en protégeant les droits de l'enfant à recevoir une éducation saine et équilibrée. www.aqed.qc.ca

Introduction

La création d'un Institut national d'excellence en éducation est une nouvelle fort réjouissante ! En effet, on sait que les recherches, les expériences et les visions diffèrent largement dans le monde et qu'il existe des philosophies éducatives qui semblent y connaître de grands succès. L'acquisition d'une vision d'ensemble ne peut qu'être bénéfique pour les élèves québécois. Souhaiter s'appropriier les meilleures pratiques éducatives est absolument louable et doit effectivement être à la base de notre recherche collective d'excellence en éducation.

En tant que parents-éducatrices et passionnées des apprentissages en famille, nous souhaitons soulever quelques questions qui pourraient passer sous le radar des intervenants évoluant dans le milieu de l'éducation. Si le système d'éducation regorge fort certainement d'initiatives inspirantes, il ne faudrait pas négliger l'éducation alternative au sens large, et l'innovation développée dans les familles-éducatrices en particulier.

Dans ce mémoire, nous traiterons plus précisément des 4 recommandations suivantes pour l'Institut :

1. Recenser et étudier les développements éducatifs hors du système scolaire ;
2. Tenir compte d'autres facteurs que le taux de diplomation, dont la santé mentale des jeunes, leur implication citoyenne, le taux de chômage, la motivation et l'intérêt à continuer d'apprendre après les études obligatoires, le taux de sortie du système conventionnel, etc. ;
3. Prévoir des ressources explicitement pour l'expérimentation et la recherche fondamentale ;
4. S'assurer d'une vraie diversité dans les consultations et les équipes de l'Institut.

1. Recenser et étudier les développements éducatifs hors du système scolaire ;

Avec un taux de diplomation de 55 % chez les garçons et un taux en diminution dans les commissions scolaires à statut particulier, il est clair que le système ne fonctionne pas pour tout le monde. Des améliorations incrémentielles, quoique souhaitables, ont probablement peu de chances de combler ces grands écarts. Nous croyons que l'institut doit travailler sur des améliorations au système existant, mais doit aussi regarder à l'extérieur du domaine de l'éducation conventionnelle et avoir ainsi une vision plus large. Il arrive régulièrement que les améliorations dans un domaine précis ne proviennent pas de l'intérieur. En musique (Apple), dans l'hébergement (AirBnB) ou dans le monde de l'obstétrique (les sages-femmes), pour ne nommer que ces champs d'expertise, les plus grandes innovations sont venues d'acteurs extérieurs qui n'étaient pas sur le radar des entreprises conventionnelles. Grâce à ces acteurs innovateurs, les entreprises ont été forcées d'améliorer, voire de réinventer leurs services.

À moins de croire que le système éducatif, imaginé au 19^e siècle, demeure pertinent dans sa forme à peu près actuelle et saura préparer les jeunes aux besoins du 21^e siècle, l'Institut ne pourra se contenter de demeurer dans le champ traditionnel d'expertise de l'éducation. Pour qu'il devienne une réelle source d'innovation, il est impératif que les développements éducatifs qui se font hors système scolaire soient recensés et étudiés.

2. Tenir compte d'autres facteurs que le taux de diplomation, dont la santé mentale des jeunes, leur implication citoyenne, le taux de chômage, la motivation et l'intérêt à continuer d'apprendre après les études obligatoires, le taux de sortie du système conventionnel, etc. ;

Pour plusieurs, l'obtention d'une diplomation est l'élément central de la réussite. Mais il ne faut pas que notre vision s'y limite. Réussir, c'est aussi être un citoyen épanoui, en santé, participant à la vie démocratique et ayant une chance de combler ses besoins de base. Évidemment, il ne peut incomber à l'État une obligation formelle de créer des citoyens heureux ! Mais la définition « d'excellence » doit être plus large que la seule augmentation du taux de diplomation.

Ceci ne peut se faire sans d'abord prendre en compte la valeur (économique, sociale, etc.) de ce diplôme. Après tout, la façon la plus simple d'augmenter le taux de diplomation est de diminuer les critères requis pour l'obtenir ! Il faut donc que cette diplomation vise autre chose que l'amélioration des statistiques. Parmi les membres de l'AQED, certains parents se plaignent que le système scolaire a classé leur enfant dans une classe spéciale, menant à un diplôme inutile, malgré le potentiel de l'enfant. Il ne faudrait pas que cette quête de performance se fasse au détriment d'enfants qui bénéficieraient d'un certain type d'enseignement, malgré leurs moins bonnes performances. Il convient de rappeler que tous ne pourront exceller de la même

façon, les habiletés humaines étant trop hétérogènes. L'institut devrait chercher à assurer à tous les meilleures chances possibles, en tenant compte de leurs capacités et en les mettant en valeur.

Certains critères de performance pourraient être ajoutés à ce qu'il convient d'appeler la réussite, par exemple : santé mentale, estime de soi, taux de participation des diplômés au marché du travail, implication citoyenne, taux de réussite par type de diplôme, intérêt et capacité de continuer à apprendre tout au long de la vie et en dehors du parcours scolaire, etc.

Il conviendra aussi de mesurer le taux de sortie du système public (% en école privée, éducation à domicile, etc.) Le nombre de familles qui font l'éducation à domicile ne cesse d'augmenter. Faire le compte des enfants qui arrivent à se diplômer sans utiliser le système conventionnel et les ajouter sans distinction aux « réussites » du système serait manquer de nuance et passer à côté d'une réflexion qui pourrait être bénéfique pour tous. Il serait bon que l'institut suive le phénomène de l'éducation à domicile et qu'il analyse les raisons de sortie des enfants du système conventionnel afin de mieux comprendre ses lacunes, qu'elles soient vraies ou tout simplement perçues.

3. Prévoir des ressources explicitement pour l'expérimentation et la recherche fondamentale ;

Si l'on souhaite une réelle innovation, à la mesure des révolutions qui se font dans plusieurs domaines présentement, il faudra prévoir des ressources pour l'expérimentation et pour tenir compte des résultats de la recherche fondamentale. Les neurosciences, par exemple, permettent de mieux comprendre comment le cerveau humain apprend.

Les compagnies qui sont reconnues mondialement pour leur innovation allouent une portion de leur budget pour chaque type de recherche et développement.

Types de recherche et développement (les termes peuvent varier)

- **Évolution** : amélioration des opérations existantes pour diminuer les coûts. Habituellement, les changements n'ont pas d'impact sur les utilisateurs (par exemple, changer la façon de calculer une charge de travail des enseignants).
- **Extension** : améliorations incrémentielles qui offrent de petits impacts (par exemple, des changements dans la façon d'enseigner une notion).
- **Permutation** : améliorations qui changent considérablement les services et répondent à de nouveaux besoins d'utilisateurs (par exemple, l'ajout de tablettes informatiques dans les classes ou le phénomène des écoles alternatives).

- Perturbation : des idées qui ont le potentiel de réinventer l'industrie (par exemple, Khan Academy, les écoles démocratiques, les « Forest schools » et certaines approches d'éducation à domicile, dont le unschooling).

Si l'Institut veut être à la hauteur des vraies innovations du 21^e siècle, il devra explicitement allouer des budgets à des innovations du type « perturbation ». La proportion du budget allouée à ces expérimentations et recherches fondamentales en dira beaucoup sur l'importance qu'on y met. Les expérimentations qui se font présentement au Québec et ailleurs avec l'enseignement à distance, les écoles démocratiques, le unschooling et d'autres approches peuvent sembler étonnantes ou même déstabilisantes, mais elles peuvent apporter de précieuses informations pour réinventer l'école québécoise.

4. L'assurance d'une vraie diversité dans les consultations et les équipes de l'Institut

Des voix critiques de l'éducation conventionnelle devraient être incluses dans les consultations que fera l'Institut, et même dans les équipes de travail, afin de s'assurer d'une vraie diversité dans les points de vue. Des représentants du Réseau des écoles alternatives (RÉPAQ), du Réseau des écoles démocratiques du Québec (REDAQ) et/ou de l'AQED devraient participer activement à ce questionnement, alliant leur vision différente et complémentaire à l'expertise développée par le milieu scolaire.

Conclusion

Notre souhait concorde avec celui de la plupart des parents et citoyens : que les enfants actuels et à venir accèdent à une éducation de qualité qui leur permettra de réussir à tous les niveaux, une fois devenus adultes. Force est de constater qu'il y a différentes approches pour atteindre ce but et que certaines d'entre elles ont lieu hors institution. Loin d'être nuisibles au système, ces philosophies alternatives et différentes peuvent être vues comme des petits laboratoires d'innovation et de liberté. Les écoles alternatives ou démocratiques, ainsi que les familles-éducatrices, peuvent et doivent être considérées comme des alliées et des compléments au système. Nous espérons que l'Institut saura les recenser et s'inspirer des réussites qu'on y retrouve !